# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 MARS 1895. Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI. 13 MARS 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.


## Les troubles de la Levée

### LA SITUATION.

Il se passe ici depuis quelques mois—l'affaire date du mois de septembre dernier—des faits véritablement lamentables.

D'un côté :

Une, deux ou trois associations prétendent se rendre maitresses du commerce de la Levée, n'admettant que leurs membres pour le chargement et le déchargement des navires, imposant aux capitaines étrangers la façon dont ils doivent travailler, le prix qu'ils doivent donner, le personnel dont ils doivent s'entourer ; privent les capitaines des navires des conseils de ceux qui possèdent leur confiance et dirigent d'ordinaire leurs opération ; procédant par la violence, méditant à tout moment dans l'ombre de perfides coups de main, s'emparaient, par la force, d'instruments de travail qui sont le gagne-pain des autres ; quand certaines gens ont le malheur de leur déplaire, veulent gagner leur vie en travaillant, les pourchassant comme des bêtes fauves, à coups de revolver, et, finalement, s'organisant, s'enrégimentant et, les armes à la main, jetant à la police, aux milices de l'Etat un insolent défi.

De l'autre, une autorité inactive, inerte, qui semble n'avoir ni la connaissance de ses droits, ni le sentiment de ses devoirs, ni la compréhension de ses fonctions qui ne sait rien prévoir ni prévenir, qui laisse tout faire et ne songe à réprimer le mal que quand il est fait.

Telle est la situation lamentable au milieu de laquelle se débat la Nouvelle Orléans et son commerce.

On a finalement fait appel à la police. Tout le monde sait qu'elle est parfaitement impuissante. On a convoqué les milices d'Etat in extremis. Nous souhaitons qu'elles viennent à bout des meneurs de cette horrible campagne qui peut troubler tout le commerce de la Nouvelle Orléans.

Il court de tristes rumeurs sur l'inertie de l'autorité urbaine et même de l'autorité d'Etat. Espérons pour elles que ces rumeurs sont sans fondement ; mais nous voudrions leur voir faire preuve de virilité dans la crise terrible que nous traversons. En pareil cas, une heure d'énergie s'exerçant à propos, vaut mieux que des mois de ridicules et lâches atermoiements.

## Le Nouveau Canal de l'Allemagne.

Bien que tout se prépare pour la solennité d'inauguration du canal de la mer du Nord à la mer Baltique, la date n'en est pas encore définitivement fixée. Tout dépend de l'achèvement complet des travaux et naturellement de l'état de la température qui peut tout retarder dans les conditions de la dure saison que nous traversons. Cette voie maritime a la plus grande importance pour la marine allemande. Elle abrège de près de deux jours les communications entre Kiel et Wilhemshafen, qui se font aujourd'hui en doublant le Danemarck. Il y a près de huit ans que Guillaume Ier a posé, à Holtenau, la première pierre de fondation du canal qui coupe maintenant le Schleswig-Holstein. Avant la période de neuf ans fixée pour les travaux, l'œuvre est achevée et Guillaume II pourra l'inaugurer prochainement. On sait que le gouvernement allemand a déjà invité toutes les puissances à prendre part aux fêtes qui auront lieu à cette occasion. Il n'y a pas de raison pour qu'aucune d'entre elles n'y soit pas représentée. On annonce que toutes ont fait connaitre leur acceptation. La France et la Russie y enverront chacune deux navires commandés par un amiral. Il s'agit ici d'une œuvre d'utilité générale à laquelle tous les Etats ont un même intérêt et qui ne touche, par aucun côté, aux questions de politique internationale.

## Une enquête.

Bien qu'on ne connaisse pas encore les résultats de l'enquête dont le général de Négrier a été chargé, à Dijon, pour rechercher les causes réelles de la mort du soldat Pétrot, qui a si vivement ému l'opinion, et les responsabilités qui peuvent s'y rattacher, cependant, on peut dire dès à présent que les faits ont été fort exagérés. Tout démontre, au contraire, que Pétrot avait été reconnu malade et exempté du service, et que, ne voulant pas entrer à l'hôpital, il s'est volontairement rendu chez ses parents où, une pneumonie s'étant déclarée, il n'a pas tardé à succomber. Il paraît également établi que l'épidémie qui sévit à Dijon, parmi les soldats, ne vient nullement de la négligence de l'administration militaire, mais du mauvais état des casernes, et que l'on n'impose aux hommes, pour le service, aucun excès de fatigue. La mort de Pétrot, telle qu'on l'avait d'abord racontée, avait jeté la plus vive inquiétude au sein d'un grand nombre de familles dont les fils sont dans les rangs de l'armée. Il semblait que les chefs et les majors des régiments n'avaient aucun soin de la santé et de la vie de ceux qui sont sous leurs ordres. Tout atteste qu'il n'en est rien, et ceux que la question intéresse peuvent se rassurer. Il est désolant à coup sûr d'avoir à déplorer des événements graves comme celui dont il s'agit ; mais c'est, hélas ! la loi de la nature, à l'armée comme ailleurs : l'essentiel, c'est que le fait n'arrive pas par la faute des hommes.

## Les envahissements de l'Angleterre dans le Pacifique.

Plusieurs journaux américains et européens ont fait remarquer, non sans raison, avec une certaine inquiétude même, que, depuis six ou sept ans, la Grande Bretagne s'est emparée d'une jolie petite partie des îles et groupes d'îles dont l'Océan Pacifique est semé.

Aux possessions déjà presqu'innombrables qu'elle y a depuis longtemps, elle vient d'ajouter le Groupe Gilbert, 13 îles ; le groupe des Ellice, 5 îles, le groupe de l'Union, 3 îles ; les îles Carolines ; les Kingman, les Fanning, les Washington, les Palmyra, les Jarvis, les Christmas, les Starbuck, les Maiden, les Vistok, les Flynt, le Penrhyn, les Dudosa, les Rule, les Coral, les Gardner, les Johnston, les Suvaroff, les îles du Danger.

Au premier abord, en jetant les yeux sur la carte, cela n'a l'air de rien. Quand on veut bien l'examiner avec soin, on commence à s'inquiéter de ces envahissements incessants. Sur cette immense plaine liquide, il n'y a presque pas un seul groupe où elle n'ait mis le pied, ou dont elle n'ait cherché à s'emparer. Si les choses continuent de la sorte, le Pacifique ne sera bientôt qu'un lac anglais ; les autres nations seront obligées de leur demander la permission d'y faire un peu de commerce. Voyez par exemple les îles Hawaii. Les Américains y ont un pied à terre. Ils s'y heurtent à l'influence anglaise qui leur fait échec. Il en est de même pour les îles Samoa.

Elle est à l'entrée de toutes les avenues commerciales. Un peu plus, il faudrait lui demander un laisser-passer pour pouvoir pénétrer dans la Méditerranée. La France avait construit le Canal de Suez ; elle s'en est emparée par la ruse.

Nous ne lui reprocherons pas d'être maîtresse du Canada ; elle le possédait avant la fondation de la République. Mais comment, en dépit de la doctrine Monroe, se trouve-t-elle avoir un pied à terre sur le continent américain, en pleine Amérique Centrale, à deux pas de la communication interocéanique projetée et dont le percement est attendu avec tant d'impatience ? Qui nous expliquera cette étrange clairvoyance de l'Anglais et la persistance habile grâce à laquelle il est parvenu à s'installer à Belize ?

En tout cas, il est temps pour l'Union américaine de surveiller avec soin les agissements de la Grande Bretagne dans le Pacifique. Nous savons qu'elle n'a pas l'ambition des possessions lointaines ; mais elle a, de ce côté-là, de très graves intérêts commerciaux et nous ne serions pas étonnés, qu'un de ces jours, les Anglais dont l'esprit de trafic ne supporte nulle part de concurrence, lui enlevassent les quelques marchés qu'elle s'est ouverts dans le Pacifique.

### NOTRE CARNAVAL.

Dans la *Revue hebdomadaire*, M. G. Sauvin fait un amusant tableau du Carnaval à la Nouvelle Orléans. Les réjouissances sont organisées par diverses Sociétés qui s'appellent *les Chevaliers de Momus, l'Ordre indépendant de la Lune, le Roi du Carnaval*, etc.... et qui se recrutent dans le plus grand mystère. Ces Sociétés organisent des cortèges avec des masques et des chars et de grandes redoutes costumées. Les invitations sont libellées en des termes assez étranges. Voici, par exemple, l'invitation de *Comus* :

COMUS
réclame votre présence
à la fête de sa phalange mystique
donnée le mardi 26 février 1895
à 8 heures
à l'Opéra français de la Nouvelle-Orléans.

Au mois de juin de chaque année, un membre de la Société est chargé de se rendre à Paris pour faire confectionner les costumes.

Ces fêtes pour lesquelles chaque Société ne dépense pas moins de quatre-vingt à cent mille francs, attirent des visiteurs de toutes les parties des Etats-Unis.

### LES ARTISTES FRANÇAIS.

Les membres de la Société du Champ de Mars ont pris une détermination qui, par son importance, sera très commentée en France et à l'étranger : ils ont décidé d'accepter l'invitation qui leur était faite, et d'exposer, cette année, à Berlin. Voici le communiqué qui est adressé aux journaux, à propos de ce vote :

Le Comité de la Société nationale des Beaux Arts, dans sa séance d'hier, a décidé de se rendre à l'invitation, qui lui a été adressée par les artistes allemands, de prendre part à l'Exposition universelle des Beaux-Arts qui doit s'ouvrir, à Berlin, le 1er mai de cette année.

Cette décision va soulever des discussions d'autant plus nombreuses et d'autant plus passionnées que la Société des Champs Elysées semble résolue à s'abstenir de toute participation de ce genre.

Nous pensons, quant à nous, ajoute le *Figaro*, que la Société du Champ de Mars est absolument dans la vérité et que son attitude est pleine de sagesse.

Au moment où l'empereur Guillaume se propose d'inviter l'escadre française à assister aux fêtes d'inauguration du canal de la mer du Nord ; au moment où, de son côté, la France invite officiellement l'Allemagne à prendre part à la grande Exposition de 1900, il serait puéril à des artistes de combattre par un refus les procédés pleins de courtoisie qu'ils deux gouvernements emploient depuis quelque temps dans leurs rapports.

Les grands peintres, les grands sculpteurs français ont donc raison d'aller à Berlin ; et nous sommes certains qu'ils y seront accueillis, appréciés et applaudis comme ils le méritent.

### PENDANT LE SIÈGE DE PARIS.

On vient de publier la liste des aéronautes et des voyageurs partis pendant le siège de Paris, ainsi que la nomenclature des ballons qui ont servi à accomplir ces voyages. Ceux-ci se sont élevés en nombre à soixante-six environ.

C'est le dessinateur Duruof qui eut l'honneur d'exécuter la première traversée sur le *Neptune*. Vinrent ensuite la *Ville-de Florence*, avec un receveur des postes, Mangin ; les *Etats-Unis*, dirigé par M. Tissandier ; l'*Armand-Barbès*, dans lequel se trouvait Gambetta, accompagné de M. Spuller. Parmi les voyageurs signalés, il faut relever les noms de M. de Kératry, de M. Rane, de M. Pessard, ancien préfet, de M. Janssen, l'astronome, du général de Boisdeffre, alors chef d'état-major au ministère de la guerre. La plupart des autres voyageurs sont morts ; quelques uns sont signalés comme *disparus*.

Il serait bien intéressant d'avoir un recueil contenant la relation de toutes ces ascensions, dont quelques-unes se sont accomplies dans les conditions les plus périlleuses.

## CHOSES ET AUTRES.

Les mémoires de Mme Jouiaux.

Sous ce titre, Mme Jouiaux a dicté le texte de ses mémoires à ses belles-filles, à travers les grillages du parloir de sa prison. Elle s'attache longuement à se disculper des accusations terribles que le jury d'Anvers a admises, et termine par un appel pathétique.

Elle dit qu'elle a un faible espoir dans son pourvoi en cassation ; mais, dans le cas, où ce pourvoi serait repoussé, elle supplie ses enfants et ses amis d'aller se jeter aux pieds du Roi, de lui dire qu'elle est innocente, de rappeler les services rendus par son père, le général Ablay, et de demander, au nom de la grande famille militaire à laquelle elle dit appartenir, sa grâce au souverain.

Le poids d'une femme légère.

Les nombreux moyens employés par les policiers pour la récherche des criminels paraissent distancés par celui qui vient d'être employé en Allemagne pour capter une épouse en rupture de domicile conjugal.

La *Revue médicale* rapporte que la femme d'un richissime industriel d'Essen abandonna, l'autre jour, à l'improviste, le domicile conjugal.

Le mari fit sur-le champ de minutieuses recherches et découvrit que l'épouse coupable avait pris le train de Pecska en Hongrie. Et voici la dépêche qu'il adressa au préfet de police en cette ville :

"Arrêtez femme qui se trouve dans le train Pecska. Signalement : poids 83 kilogrammes (poids exact)."

Le préfet, au reçu de cette dépêche, se trouva fort embarrassé, d'autant plus embarrassé que, s'étant rendu à l'arrivée du susdit train, il constata que la plus grande partie des voyageuses étaient assez fortes. Après quelques hésitations, il se décida à faire peser toutes les femmes arrivées par le train et les fit passer dans la salle des bagages où se trouvait la bascule. Une seule pesait exactement 83 kilogrammes. C'était la fugitive.

Les merveilles de la Grèce.

Un architecte allemand, M. Dorp, qui a examiné le Parthénon, a déclaré que la plupart des monuments anciens d'Athènes, notamment le Parthénon et le temple de Thésée, se trouvent en danger : il faudrait un million de drachmes pour les consolider.

La Société archéologique de Grèce a l'intention d'adresser un appel à toutes les nations pour obtenir une partie de ce capital.

Le R. P. Etourneau, de l'ordre de Saint Dominique, donnera à Saint Honoré d'Eylau, tous les mercredis de Carême, à 8 h. 1/2 du soir des conférences pour les hommes sur la Morale Chrétienne.

La première de ces conférences a eu lieu le 27 février, mercredi des Cendres.

Un médecin américain, le docteur Alfred Warthin, de l'Université de Michigan, a voulu étudier les effets physiologiques de la musique sur l'organisme humain. Pour mieux isoler de toute autre impression extérieure les sujets sur lesquels il voulait expérimenter, il pensa préférable de les mettre en état d'hypnotisme. Il prit donc cinq hommes et deux femmes chez qui la musique ne produisait pas une grande émotion, lorsqu'ils l'entendaient à l'état de veille. Il leur suggéra, avant de les endormir, la volonté de garder après leur réveil le souvenir de leurs impressions. Puis il leur joua du Wagner.

Citons seulement les observations faites sur le docteur M...., âgé de quarante ans : on lui avait joué *la Chevauchée des Valkyries*.

" Le pouls devient au début plus rapide, plus plein ; la tension augmente de 60, le nombre des pulsations s'élève à 120 ; puis le pouls devient très vif, et la tension s'abaisse. En même temps, la respiration monte de 18 à 30 par minute, la figure exprime une grande agitation ; tout le corps est couvert d'une sueur profuse. Réveillé, le sujet déclare qu'il n'a pas perçu la musique comme son, mais comme une sensation générale, une sorte d'excitation produite par une "course furieuse à travers l'espace."

Pour connaître les autres observations de M. Warthin, voir les *Annales de Psychiatrie*.

Rapportons cependant encore cette opinion de M. Warthin que, pour produire l'état hypnotique, rien ne vaut la musique. Exemple : un des sujets ne pouvait être hypnotisé que par le "chœur des pèlerins" du *Tannhauser* ; avant la cinquième mesure, il était d'ordinaire complètement endormi.

### L'INFLUENZA A LONDRES.

L'épidémie d'influenza qui sévit à Londres paraît aussi sérieuse que celle de l'année 1892.

L'avant-dernière semaine, 952 cas ont été constatés.

On sait que lord Rosebery et M. A. J. Balfour sont parmi les personnes atteintes, ainsi que plusieurs membres du corps diplomatique.

Le personnel des hôpitaux, des postes et télégraphes et en général de toutes les grandes administrations se trouve extraordinairement réduit par suite de cette épidémie. Plusieurs théâtres resteront fermés pendant quelque temps, faute d'acteurs.

* * *

Le même hiver à deux cents ans de distance.

Mme de Sévigné écrit à M. de Coulanges, du château de Grignan, le 3 février 1695 :

"....Hélas ! mon cousin, nous avons cent fois plus froid ici qu'à Paris : nous sommes exposés à tous les vents : c'est le vent du Midi, c'est la bise, c'est le diable ; c'est à qui nous insultera ; ils se battent entre eux pour avoir l'honneur de nous renfermer dans nos chambres. Toutes nos rivières sont prises ; le Rhône, ce Rhône si furieux, n'y résiste pas ; nos écritoires sont gelées, nos plumes ne sont plus conduites par nos doigts qui sont transis ; nous ne respirons que de la neige....

M. de Coulanges répond à cette lettre :

"On voit bien que vous avez oublié le climat de Paris, mon amie, puisque vous croyez avoir plus froid que nous ; jamais il n'y a eu un hiver comme celui-ci."

Ne croirait-on pas que cette lettre a été écrite hier ?

### LE 80ME ANNIVERSAIRE DE BISMARCK.

On se prépare, dans toute l'Allemagne, à célébrer solennellement le quatre-vingtième anniversaire de la naissance du prince de Bismarck, anniversaire qui aura lieu le 1er avril prochain.

A ce sujet, les journaux de Berlin disent que la cérémonie principale aura lieu au château de Schœnhausen où M. de Bismarck est né, en 1815, et où il recevra, en ce jour mémorable, la visite de l'Empereur allemand.

En même temps que l'anniversaire de la naissance de l'ancien Chancelier de Fer, on célébrera la soixantième anniversaire de son entrée dans les fonctions publiques.

C'était en 1835 ; le jeune Otto von Bismarck, après avoir passé ses examens, prêta serment en qualité d'auditeur judiciaire et commença sa carrière administrative au tribunal civil de Berlin.

On connait l'anecdote qui remonte à cette période de la vie du chancelier ; mais il peut être intéressant de la rappeler, à l'occasion de la fête annoncée.

Le jeune auditeur judiciaire remplissait les fonctions de greffier ; un jour, dans l'interrogatoire que l'on faisait subir à un individu, celui-ci montra tant d'insolence, qu'il poussa à bout la patience de l'auditeur. M. de Bismarck se lève en surtaut et s'écrie :

—Monsieur, modérez-vous, ou je vous jette à la porte.

Le juge frappe amicalement sur l'épaule du jeune greffier surexcité, et lui dit en le calmant :

—Monsieur l'auditeur, jeter cette homme à la porte, c'est mon affaire.

L'interrogatoire continue ; mais, peu d'instants après, M. de Bismarck bondit de nouveau et crie d'une voix tonnante :

—Monsieur, modérez-vous, ou je vous fais jeter à la porte par M. le juge.

Cette période de la vie de M. de Bismarck est généralement peu connue. Jusqu'en 1851, époque à laquelle il représenta la Prusse à la Diète de Francfort, la carrière du chancelier est restée absolument dans l'ombre.

### UN COLLECTIONNEUR.

On savait qu'il existe des collections de peaux humaines, de cordes de pendu, de billets de faire-part et d'autres "spécialités" funèbres ; on ne connaissait pas la collection de squelettes. Cette lacune est comblée maintenant grâce à M. le docteur W. J. O'Sullivan, célèbre à New York au double titre d'avocat et d'expert-chimiste dans de récentes affaires criminelles

Le *Collector* fournit de curieux renseignements sur le musée macabre installé par le docteur dans sa demeure de Washington Square. M. O'Sullivan, qui est aussi un bibliophile distingué, s'est plu à réunir maintes reliques horribles, se rapportant à l'exercice de sa double profession.

Les plus importantes de ses "curiosités" sont des squelettes d'assassins ayant subi la peine capitale ; chaque squelette est convenablement monté et articulé comme les pièces ostéologiques des musées médicaux.

Le docteur possède aussi une série de crânes de malfaiteurs fameux, de cambrioleurs, de criminels "intéressants ;" une notice biographique est attachée à chacun de ces crânes.

C'est par tous pays, aux moyens d'achats ou par suite de dons, que M. O'Sullivan a formé sa collection, dans laquelle on remarque deux mains moulées en forme de bougeoirs : ces restes funèbres proviendraient, paraît-il, du corps d'une actrice française, guillotinée pour avoir, par jalousie, empoisonné un de ses adorateurs.

### Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

**Hôtel Grunewald**—R S Iroine, Wheeling, Vie ; J L May, Richmond, Ind ; C D Reaurer, Chattanooga ; Mme Spurce, Pensacole ; R V R Speidel, N Y ; H Manheim, Roebine, Lne ; J Honoré, N C ; D S Monds, Fitchburg, Mass ; L M Henoch, Chicago, Illinois ; W A Bennett, New York, N Y ; A Gundersheim Mobile, Ala ; Theo Marx et femme, W H Awl, Monroe, La ; S I Baird, Bastrop, La ; J D Farre'l, Spokane, Wash ; Dr A Ganden, Jackson, La ; D S Harris, Chicago, Ill ; P Kennedy et femme, Peoria Ill ; D S Soule, New York ; H A Archser, Jeffersing, La ; A Marx et femme, Cairo Ill ; P L Maltby, et femme, Kansas City, Mis ; J L Simmons, Kansas City ; A B Geasdale, Duluth, Iowa ; A L Erdman et femme, Duluth, Minn ; A D Harter, Mile M E Harter Canton O ; H B Reynolds, Charlotte, Mich ; H Avery ; J B Bradley, Eaton Rapids ; J B Henry Jr, N Y ; H I Truckmiller, Toledo, O ; I S Edson et femme, Louisville, Ky ; H P Willmas, N S Slaterm, N Y ; Mlle M Fowler, Mlle Mable Hornburg, Indiana ; Mme C R Morrill, Mme A M Hays, Chicago ; P L Hall, V C Luent, St Louis, Mo ; J F Clackburn Mme M A Lynch, Mme A B Dunn, Chicago Ill ; Mlle M A Fleming, Ft Worth, Tex ; D C Barbee, J D Gould, Louisville ; Geo Newell, Chicago, Ill ; B A Plumens, Kansas City ; G A Amsden, Detroit.

**Hôtel Cosmopolitain**—J B Lyon, Chicago ; Emile O Facher, ville ; J J Newman, Hattiesburg ; Jno F Robinson, Jno Kilkenny, ville ; E L Spellman et femme, J Lichtenstein, Mlle B Lichtenstein, New York ; L H Johnson, Baltimore, Wm Robinson, Boston, R L Cate, Freeport, Ill ; Louis Bernheim, New York ; Alfred Meyer, Bordeaux ; O E Goodfander, Memphis ; J A McEldive, Knoxville, Tenn ; Tay or Beattie, Lafourche, Louisiane ; Wm Rosenberger, New York ; L E Meyers, Chicago, Illinois ; Mme M Williams, San Francisco ; A D Payne, Providence ; Henry A Espelder, Mlle Julia Espelder, Cincinnati ; Jno L Hayes, Baton Rouge ; Jno R Bonn, Chicago ; C H Whitaker, Boston ; S E Flint, St Louis ; M Lessauer, A M Stevens, New York ; L C Thompson et femme, St Louis ; Geo Currens et femme, Mathoon, Ills ; R W Kaster, Canton, Md ; B A Oxnard, Cypremort, Lne ; J F Kramer, Franklin, Franklin, Lne.

**Hôtel Déséchaud**—R H McMartin, Caroline du Sud ; S Cohn, Magnolia, Miss ; W D Morlan, R E McBoyle, Walnut, Ill ; G W Ellis et femme, Pontar ille, Miss ; E P Carroll, Louisville, Ky ; J O Harrison, Kansas City, Mo ; T C James, Baltimore, Md ; L Marx, New York ; C Saunders, Illinois ; J A Madison, M J Conway, L J Brownson, Chicago, Ill ; M E Pierce, Boise City, Idaho ; Mme M B Douglass, Mlle Mamie Douglass, Point Pleasant, Lne ; W H Brown, Louisiane ; Fletcher Howard, Shellbank, Iowa ; C E Kelly, Red Lick, Miss.

### Marchés Divers.

Liverpool, 12 mars—Coton—Demande bonne à des prix pleins

Middling américain 3 1/32d. Ventes 12,000 balles, dont 10,300 américain ; pour la spéculation et l'exportation 1,000. Recettes 7,000 ; balles, 5,900 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture ; demande bonne.

American Middling and L. M. C.—avril et mai 3 4/64 aussi 3 5/64, mai et juin 3 5/64 aussi 3 6/64, juin et juillet 3 7/64, juillet et août 3 8/64 aussi 3 9/64, août et septembre 3 9/64 aussi 3 10/64, septembre et octobre 3 9/64 aussi 3 10/64, octobre et novembre 3 12/64, novembre et décembre 3 14/64.

Futurs stables.

Liverpool, 12 mars, 4 p.m.—Coton—American Middling—mars 3 6/64 à 3 7/64 vendeur, mars et avril 3 6/63 à 3 7/64 vendeur, avril et mai 3 7/64 vendeur, mai et juin 3 8/64 valeur, septembre et octobre 3 11/64 acheteur, octobre et novembre 3 14/64 à 3 15/64, novembre et décembre 3 15/64 à 3 16/64 acheteur, décembre et janvier 3 17/64 vendeur.

Futurs fermes à la clôture.

New York, 12 mars—Le coton est stable à la clôture.

Ventes 20,600 balles.

Mars et avril 5.86, mai et juin 5.90, juillet 5.93, août 6.60, septembre 5 60, octobre 6.05, novembre 6.10, décembre 6.15.

Middling Gulf 6 3/16. Middling Uplands 5 15/16.

Recettes nettes 1,255 ; brutes 13,885. Exportations pour la Grande Bretagne 7,183 ; pour le Continent 191 ; pour la France —— ; délivrés 2,166 ; ventes rien, filateurs rien. Stock actuel 192,331.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 24,275 ; exportations pour la Grande Bretagne 1,383, pour la France 1,950 ; pour le Continent 2,233 ; Stock 931,718.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 69,097 ; exportations pour la Grande Bretagne 28,929 ; pour la France 11,857, pour le Continent 15,097.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 6,981,738 ; exportations pour la Grande Bretagne 2,733,636 ; pour la France 662,647 ; pour le Continent 1,884,085.

## BULLETIN MARITIME.

MARDI, 12 MARS 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship norv Aalesund, Schage, Bocas del Toro

Barquentine dan Anna, Clausson, St-Pétersbourg, (Newport) Russie.

ARRIVÉS.

Steamship esp Serra, Lazurtegs, Liverpool, via Santander et les ports cubains

Steamship am Stillwater, Galt, Puerto Cortez via Livingston et Bélize

Steamship am El Norte, Hawthorn, New York.

Steamship am Morgan, Staples, Bluefields Nic

Steamship norv Henry Dumois, Horgen, Port Limon.

Steamship ital S Otero, DeLuca, Ceiba.

Steamship norv Agnes, Corneliusen, Bocas del Toro

BATEAUX A VAPEUR.

J E Trudeau, Trouadale Washingtos.

City of Camden, Carlton, Camden.

Arrivages de produits.

CAMDEN—par steamer City of Camden—1644 balles coton 298 sacs graine coton

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—494 balles coton 1029 sacs graine coton 674 sacs riz brut

VICKSBURG—par steamer Natchez—622 balles coton

Reçu par les chemins de fer :

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—451 balles coton

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR. Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—8650 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1532 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4174 balles coton

## NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 13 MARS 1895

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M

Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 5 P M

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M

Rivière Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

St Louis—ALARM et barges, à 5 P M

Rivière Rouge—E. B. WHEELOCK, à 5 P M

## PROCLAMATION.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Hôtel de Ville, 12 mars 1895.

Attendu que des actes d'illégalité et de violence ont été commis sur les levées de cette ville ce matin, et comme il y a danger qu'une répétition de pareils actes puisse avoir lieu. Moi, John Fitzpatrick, Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans, lance par les présentes ceci ma proclamation. Que reconnaissant les droits de tous les citoyens de travailler sous telles conditions qui il leur convient d'accepter, et sans intervention, et que selon les vues de la loi tous les citoyens sont égaux, sans égard à leur race ou couleur et ont le droit de demander et d'obtenir la protection qui leur est nécessaire dans la poursuite de leurs occupations légitimes et le rassemblement d'un grand nombre de personnes sur la levée, n'étant pas occupé d'autres excès que ceux de la violence, je fais comme maire de la ville de la Nouvelle Orléans appel aux citoyens d'aider et assister la force de police de cette ville dans la suppression d'actes de violence et d'intimidation. Je fais de plus appel à tous ceux qui sont rassemblés sur les levées, à moins qu'ils ne soient occupés à y travailler, de partir immédiatement et de se disperser. Je proclame solennellement que la propriété sera protégée et les citoyens engagés dans un travail légitime seront permis de poursuivre leurs occupations.

Je proclame de plus que si d'autres actes en violation de la loi sont commis, et contre lesquels la force de police avec l'aide des citoyens respectueux de la loi de cette ville ne pourraient lutter, que le pouvoir de l'Etat, et s'il le faut des Etats Unis, seront appel à à l'avenir.

En témoignage, ma signature et le sceau de la ville de la Nouvelle Orléans, ce 12me jour de mars 1895.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK,
13 mars—13t Maire,


JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O. Box 113. 29 jan—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des fentres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle ; plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos. ordres de la campagne promptement exécutés.
20 mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE
IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE
L. DERMIGNY,
196 West 25th St. N. Y.
Succursale: MONTRÉAL 1609 RUE NOTRE-DAME.
Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et des journaux français.
Romans et Livres de fonds prix de Paris.
Nouveautés, Publications diverses, Parois siens romains, Gravures, Musique, Chansons, etc
Editeur du *Guide de Poche* franco-américain, contenant outre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

C. LAZARD & CO, LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—☞—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district
lernov 92—1 an—mer.jeu.dim


### AVIS.

La mort de M. E. J. Hart Sr ne causera aucune interruption dans nos affaires.

12 mars—7t E. J. HART & CO.


A VENDRE.
Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7 nov—6m dim mar ven

Semence de Riz. Semence de Riz.
Venant d'être reçu par le vapeur Floridian, 350 sacs semence de riz importée de Honduras.
A vendre par
JOSEPH BUHLER.
Moulin à Riz des Planteurs.
19 fév—1m 62 rue Decatur.

Semence de Riz. Semence de Riz.
Semence de riz de choix de Honduras et des Carolines.
A vendre par
JOSEPH BUHLER.
Moulin à Riz des Planteurs.
19 fév—1m 62 rue Decatur

Téléphone No 308.
F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1138 et 1130, Avenue Nord Remparts. Ecuries: 1135 à 1130 rue St-Claude, près Urselines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Boudonsquie, Secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs : F. Laudumiey, P. Alph Kabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Mennier
20 fév—1 an

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faience et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894.
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera l'avenir. 1er sept—1 an



E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment
DE
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.
ARGENTERIE
Massive et Plaquée.
Lunettes et Pince nez
RÉPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES,
Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc '94—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Horloger -:- Bijoutier -:- Joaillier
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc94—1an


### Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
25 oct—sam et dim

### AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
TOUS LES SOIRS !
Matinées Mercredi et Samedi.
La Seule Représentation Amusante en Ville !
A TEXAS TEXTER de Hoyt.
UN FORT ET FOU RIRE.
La semaine prochaine—Cleveland's Minstrels. 12mars—5t

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir. Matinées mardi, jeudi et samedi.
Un Roman de
COON HOLLOW !
Une pièce complète. Prix populaires.
La semaine prochaine—EZRA KENDALL.
12 mars—5t

GRAND OPERA HOUSE.
Première apparition de la célèbre comédienne.
Semaine du 22 avril.
Mme REJANE
Et sa troupe complète, mise en scène, etc., du Théâtre du Vaudeville, Paris.
Dans la magnifique pièce de Sardou,
Mme SANS-GENE.
Aussi Divertissement, Maison de Poupée, Ma Cousine, Sappho. 12 mars—5t

Crescent City Jockey Club.
RÉUNION D'HIVER
Commençant le 8 Décembre 1894. Continuant
100 JOURS.
CINQ COURSES PAR JOUR.
PLUIE OU BEAU TEMPS
C. H BUSH